

Petit glossaire non exhaustif et fantaisiste à l'intention du pratiquant occasionnel de l'activité cyclotouristique d'après Paul DALBIN.

A IGOUAL : mont que les livres de géographie situent je crois sur la bordure méridionale du Massif central, dans les Cévennes, mais qu'après une longue ascension je n'ai qu'entraperçu tant les brumes océanes étaient denses ce jour là.

A CCELERATION : Changement de rythme aussi brutal qu'illogique, terrifiant pour celui qui en est l'auteur, toujours irrationnel et irritant pour ceux qui ne peuvent y répondre.

B RAQUET : Sujet de conversation inépuisable entre initiés, notion absconse et superflue pour le néophyte. En côte toujours trop grand ou trop petit ; rarement bien adapté.

B EAUCE, BRIE, BRESSE : Régions de plaines sans relief où toutes les routes, sentiers et chemins sont plats et où les pourcentages ne se rencontrent que dans les anciens livres d'arithmétique oubliés au grenier.

C OL - pour le géographe - : point bas entre deux sommets
- pour le cyclotouriste inscrit par distraction dans un brevet cyclo-montagnard - : point situé beaucoup trop haut et que l'on ne peut atteindre qu'en empruntant une route parfois cahoteuse, toujours trop pentue, trop longue, trop sinueuse aux pourcentages prohibitifs.

D ESCENTE : douce, délicieuse, délectable lorsqu'on l'imagine encore durant la montée ; tellement brève quand on la dévale.

E SCALADE : Activité vélocipédique spécifique réservée à une faune particulière regroupant le plus souvent des sujets légers, secs, nerveux et ne souffrant d'aucune surcharge pondérale.

E SCALADEUR : cycliste reconnaissable à ce qu'il est capable de raconter sa vie en pleine ascension, sans effort apparent, alors qu'asphyxié, vous le suivez péniblement sans mot dire.

F ORME : état de bien être musculaire très volatil, peut être ascendante, peut se concrétiser en un pic, en tout cas jamais durable. Arrivé au faite de sa forme on ne peut qu'en redescendre.

Dépend pour 90% du quantitatif : nombre de km parcourus à l'entraînement par tous les temps. Dépend à 10% du qualitatif : le talent, l'aptitude, les dons innés.

G ENOU : Le genou est le talon d'Achille du cycliste. Articulation délicate et capricieuse qui demeure le siège de multiples désagréments : tendinites répétitives et inguérissables, épanchements de synovie douloureux, échauffements excessifs, inflammations chroniques, arthroses incurables, rhumatismes lancinants, vieillissements sournois et prématurés des cartilages.

H : En plein effort peut être aspiré, expiré, jamais muet.

J ARRET : je connais dans le club un licencié retraité au crâne déjà bien dégarni, au verbe haut, au langage coloré et souvent espiègle et dont les jarrets secs, nerveux, peux volumineux, modestes, ne laissent nullement présager des aptitudes d'escaladeur bien réelles. D'où l'adage : « La grosseur du jarret ne fait pas le cycliste » -L'intéressé se reconnaîtra sûrement.

K ANT Emmanuel 1724-1804
Philosophe allemand connu pour des ouvrages métaphysiques d'une haute tenue intellectuelle. Critique de la raison pure (1781) – Fondement de la métaphysique des mœurs (1785) – Critique de la raison pratique (1788) – critique du jugement (1790) Et rien sur

la pratique du cyclo-tourisme

l'entretien mécanique de son cycle

les principes généraux de diététique sportive.

Mais peut être qu'en son heureux temps l'engin à deux roues n'existait pas encore.

L comme LUZETTE : Col situé à environ 1200 m d'altitude et que l'on aborde à la côte 200. Doux nom que ce nom de Luzette ; Luzette, Lucette : nom qui évoque le charme d'un prénom féminin ; nom qui se termine humblement par ce délicieux suffixe diminutif « ette » qui évoque quelque chose de petit, en miniature, en réduction. En fait « La Luzette » est un col mâle, un col inhospitalier, agressif et inutile dont le dénivelé approche les mille mètres, un col dont la pente est d'une raideur anormale, excessive, un col dont les pourcentages en certain endroits dépassent les valeurs raisonnables et atteignent 10%, 12%, peut être plus, un col dont les derniers lacets vous laissent debout, planté en équilibre sur les pédales. En bref, ne pas se laisser envoûter par le charme évocateur de certains noms de cols. Ainsi le col de la Hourquette au nom si poétique, si gracile, si discret avec sa finale en « ette », si rassurant dans sa rusticité n'est pas aussi gentil que son appellation pourrait le laisser supposer.

M USIQUE : Le cliquetis monotone, régulier et répétitif des rouages d'un cycle bien entretenu ne remplaceront jamais trois notes anodines de la plus insignifiante des mélodies de la plus méconnue des sonates de l'enfance d'Amadéus.

O DEUR : odeur d'embrocation certains dimanche matin au départ. Odeur verte, acide fraîche, des haies nouvellement taillées, odeur lourde, fermentée, chargée d'humus dans la traversée humide des bois d'automne. Odeur poussiéreuse, pollinique, âcre des fenaisons de juin.

P ERTHUS : Piège, coupe-jarret, traquenard, chausse-trappe, embûche, punition ; situé en plein Massif Central, dans les monts du Cantal ce Perthus est un col sévère, bref d'une raideur extrême.

POSITION : Dans l'acception non érotique mais purement cycliste de ce substantif je n'en compte que trois.

- a) la position assise confortable, le corps vertical et offrant le maximum de prise au vent : c'est l'attitude sage du cyclotouriste vieillissant et dont la souplesse dorsale n'est plus qu'un lointain souvenir.
- b) La position du cycliste couché sur sa machine le corps horizontal ; posture du cycliste dit « à la planche » réservé aux sujets jeunes encore agiles et fringants, désireux d'optimiser leur pénétration dans l'air.
- c) Toutes les attitudes intermédiaires comprises entre ces deux extrêmes ; postures qui tentent un judicieux compromis entre les exigences du confort et la nécessité de lutter contre le vent.

SELLE : Partie du cycle soit trop haute, soit trop basse ; trop en avant ou trop en arrière ; souvent trop dure, jamais confortable, responsable des furoncles, de douleurs fessières persistantes.

TEMPO : Un des mots préférés des commentateurs sportifs du Tour de France qui le répètent sans cesse et le redéfinissent à chaque fois.

Molto Adagio dans les premiers kilomètres quand les vieilles musculatures se sont échauffées.

Allegretto quand la douce brise vous pousse avec délice.

Scherzo dès qu'un membre du groupe éprouve soudain l'irrépressible envie de se dégourdie les jambes.

Lento Doloroso durant l'interminable escalade d'une côte sévère.

VITESSE : ne pas confondre vitesse subjective, celle qui nous grise dans les descentes, qui fait siffler le vent dans les oreilles et défiler les paysages dans de longs travellings cinématographiques et vitesse objective, celle qui s'inscrit sèchement sur le compteur, toujours inférieure à celle qu'on imaginait.

WAGNER : je préfère un long crescendo de Wagner qui débouche triomphalement sur un fortissimo de tout l'orchestre symphonique à l'ascension prosaïque, ennuyeuse, d'une déclivité inutile.

XERES : Vin blanc de la région de Jérez (ville andalouse) ; N.B. ne pas verser ce breuvage dans le bidon en guise de boisson tonifiante.

YATCHING : Pratique dans la navigation de plaisance sur une surface plane et horizontale et qui ne requiert aucun effort particulier des mollets.

P.S Il n'existe pas de cyclisme de plaisance.

ZOMBI : Celui qui revient de l'au delà ni mort ni vivant, entité incertaine entre les deux, spectre, fantôme, revenant.

Littéralement le zombi est un revenant. Par exemple celui qui revient d'une randonnée épuisante trop longue, trop accidentée et qui choisit durablement son canapé comme aire de récupération.